

My zeal, however ardent, not sufficiently compensating for my incapacity, I most respectfully implore the excuse and commands of Your Excellency.

Then the Speaker of this House said:—

Mr. Papineau,

I am commanded by His Excellency, the Administrator of the Government of this Province, to acquaint you that, relying upon your sufficiency for the office to which you have been elected, and upon your diligence and discretion in the exercise of its duties, he approves the choice which the Assembly have made, and doth allow and confirm you to be their Speaker.

Then the Speaker of the Assembly said,

Sir,

The manner in which Your Excellency has been pleased to signify your assent to the choice of the Assembly, of which I have the honor to be the object, demands from me the deepest and sincerest gratitude. If, in the executing the duties of my station, I should at any time hereafter involuntarily fall into error, I entreat that the fault may be imputed to me, and not to them, whose servant I have the honor to be. And that they, Sir, may be the better enabled to perform their duty to His Majesty, and to their Country, I do, in their name, and on their behalf, by humble petition, lay claim to all their rights and privileges; particularly, that they may have liberty of speech, for the better management of their debates—access to Your Excellency's person, on all seasonable occasions, and that their proceedings may receive from Your Excellency the most favorable interpretation.

Then the Speaker of this House said,

MR. SPEAKER,

His Excellency reposes implicit confidence in the loyalty of this Assembly, and their duty and affection to His Majesty and His Government, and trusting that their proceedings will be equally distinguished by wisdom, temper and prudence, he grants, and upon all occasions will recognize and allow, their constitutional privileges.

His Excellency has commanded me also to assure you that the Assembly will find a ready access to him on all seasonable occasions, and that their proceedings, as well as your words and actions, will always receive from him the most favorable construction.

Then His Excellency the Administrator was pleased to deliver the following Speech:—

Gentlemen of the Legislative Council, and

Gentlemen of the House of Assembly:

Though I felt desirous to avail myself of the counsel and assistance of this Parliament, it was matter of deep concern to me to summon you together, at a period of the year which I am sensible is highly inconvenient for your assembling; but I ascertain that the Laws permitted the adoption of no other course.

I regret also that your Session must open, in regard to the situation of Public Affairs, at a peculiar and unhappy conjuncture, your proceedings being necessarily liable to interruption, by the notice from His Majesty's Government of those important events which have recently involved the Royal House of Brunswick, and the people of the United Empire, in one common affliction. Yet, by the exercise of such prompt and diligent attention, as I doubt not you are prepared to bestow upon the public business, you may, I trust, be enabled to

Comme mon zèle ardent pourroit ne pas assez suppléer à mon incapacité, j'implore respectueusement l'excuse et le commandement de Votre Excellence.

Alors l'Orateur de cette Chambre a dit :

Mr. Papineau,

J'ai ordre de Son Excellence, l'Administrateur du Gouvernement de cette Province, de vous informer que se reposant sur votre suffisance pour la place à laquelle vous venez d'être élu, et sur votre diligence et discréction dans l'exercice de vos devoirs, il approuve le choix que l'Assemblée a fait, et vous accepte et confirme pour être son Orateur.

Alors l'Orateur de l'Assemblée a dit :

Monsieur,

La manière dont Votre Excellence veut bien donner sa sanction au choix de l'Assemblée, dont j'ai l'honneur d'être l'objet, exige ma reconnaissance la plus profonde et la plus sincère. Si dans l'exécution des devoirs de ma charge, il m'arrivoit par la suite de tomber involontairement en erreur, je supplie humblement que la faute puisse n'être imputée et nou à l'Assemblée dont j'ai l'honneur d'être le Serviteur. Et afin, Monsieur, qu'elle puisse mieux remplir ses devoirs envers Sa Majesté et son Pays, Je reclame en son nom et pour elle, par une humble pétition, tous ses droits et priviléges; particulièrement qu'elle puisse avoir la liberté de la parole pour mieux conduire ses débats; accès à la Personne de Votre Excellence dans toutes les occasions convenables, et que ses procédés puissent recevoir de Votre Excellence l'interprétation la plus favorable.

Alors l'Orateur de cette chambre a dit :

Monsieur l'Orateur,

Son Excellence repose une confiance implicite dans la loyauté de cette Assemblée, et dans son devoir et attachement à Sa Majesté et son Gouvernement, et dans la confiance qu'elle a que ses procédés seront également distingués par la sagesse, la modération et la prudence, elle accorde, et dans toutes occasions elle reconnaîtra et permettra l'exercice de ses priviléges constitutionnels.

J'ai aussi ordre de Son Excellence de vous assurer que l'Assemblée aura un prompt accès à sa personne en toutes les occasions convenables, et qu'elle interprétera toujours de la manière la plus favorable ses procédés, ainsi que vos paroles et vos actions.

Alors Son Excellence l'Administrateur a bien voulu faire la Harangue suivante :

Messieurs du Conseil Légitif, et

Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

Quoique j'aye désiré me prévaloir des conseils et de l'assistance de ce Parlement, ce n'a été qu'avec beaucoup de regret que je vous ai convoqué dans une saison de l'année que je sens devoir vous être grandement incommode; mais je me suis assuré que la Loi ne me permettoit pas d'adopter d'autres moyens.

Je regrette aussi que votre session s'ouvre, eu égard à la situation actuelle des affaires publiques, dans une conjoncture particulière et malheureuse, où vos délibérations seront nécessairement sujettes à être interrompues par l'information de la part du Gouvernement de Sa Majesté de ces évènemens importants qui ont récemment jeté la Maison Royale de Brunswick et le peuple de l'Empire dans une affliction générale; cependant en portant une attention prompte et diligente que je ne doute nullement que vous ne soyez disposés